

Méningo
GO!

Journée
de sensibilisation
aux méningites à
méningocoques

Jeudi 15 mai 2025
Au sein de la Pharmacie Eiffel Commerce



Pharmacie
Eiffel
Commerce

Contexte

Suite à des échanges entre les membres de MéninGO! et Dr Mathilde Six et Vanessa Zanea de la Pharmacie Eiffel Commerce, l'idée est venue d'organiser une demi-journée dédiée à la sensibilisation des méningites à méningocoques.

L'objectif de cette demi-journée était de partager avec les acteurs de l'écosystème de santé et le grand public :

- les risques liés aux infections à méningocoques
- la protection par la vaccination

Relevé des expressions des intervenants

Introduction et allocution de bienvenue par Solène Batier, consultante nile et Dr Mathilde Six, pharmacienne au sein de la Pharmacie Eiffel Commerce

Solène Batier, animatrice et consultante nile

- « *c'est un format qui peut sembler peu conventionnel* »
- « *une pharmacie dynamique et très engagée sur la vaccination, un beau projet initié par Mathilde et Vanessa* »
- « *la vaccination fait partie des missions du pharmacien* »
- « *votre pharmacie est une terre de Ministre, vous aviez tout dernièrement accueilli Catherine Vautrin sur un autre sujet : la rupture des médicaments* »

Dr Mathilde Six, pharmacien adjoint au sein de la Pharmacie Eiffel Commerce

- « *je suis en charge du développement des nouvelles missions qui ont été accordées au pharmacien, dont la vaccination* »
- « *nous avons une équipe d'une dizaine de vaccinateurs-prescripteurs, cela nous permet par des formations adaptées d'avoir la possibilité de vacciner et prescrire des vaccinations pour l'ensemble de nos patients qui le souhaitent à partir de 11 ans* »

Reprise de parole de Solène Batier, animatrice et consultante nile

- « *pour rappeler le contexte, on compte malheureusement chaque année entre 500 à 600 cas de méningites en France* »
- « *les principales victimes sont les jeunes publics : nourrissons, adolescents, jeunes adultes* »
- « *il faut faire face à ce fardeau, à cette problématique de santé publique* »
- « *Monsieur le Ministre vous en avez fait l'une de vos priorités, vous êtes arrivé au Ministère en pleine période épidémique notamment avec le cluster qui s'est déclaré en Bretagne* »

Introduction de la table ronde par Monsieur Yannick Neuder, ministre de la Santé et de l'Accès aux soins

- « *nous sommes au pays de Pasteur, nous sommes au pays des Lumières et nous devons œuvrer collectivement pour favoriser l'intérêt à la vaccination* »
- « *la vaccination sauve des vies* »

- « nous avons une recrudescence importante de méningites probablement sur le terreau d'une grippe particulièrement virulente avec un affectation importante de toutes les muqueuses qui a favorisé les infections par méningocoques »
- « une mortalité importante avec plus de 60 décès depuis le mois de juillet 2024 »
- « nous avons pu mener une stratégie vaccinale particulière sur la métropole de Rennes, au niveau des campus universitaires, de certaines écoles, en mobilisant les élus locaux, avec un taux de vaccination important, puisque nous avons une cible de 80.000 étudiants qui avaient entre 14 et 25 ans, et nous sommes à peu près à 65.000 vaccinés »
- « là où il y a une volonté, il y a un chemin, il faut continuer à diffuser ces messages »
- « cela a permis aussi que je fasse une saisine flash de la Haute Autorité de Santé pour redéfinir, face à cette situation épidémique, le carnet vaccinal, qui est toujours un peu trop compliqué... »
- « pour le méningocoque, la vaccination est obligatoire sur les deux premières années de vie et pouvoir aussi faire un rattrapage jusqu'à l'âge de 5 ans, ensuite, pouvoir envisager une zone cible, qui est le 11-14 ans au collège, en lien avec l'Education Nationale et de pouvoir proposer une double vaccination : d'une part sur le méningocoque, et d'autre part de vacciner contre le papillomavirus »
- « les élus locaux ont aussi beaucoup de rôle dans la prévention pour favoriser les messages »

Monsieur Philippe Goujon, maire du 15ème arrondissement de Paris

- « depuis l'épidémie de Covid, les collectivités locales ont eu un rôle considérablement augmenté en ce qui concerne les politiques de santé »

Reprise de parole de Monsieur Yannick Neuder, ministre de la Santé et de l'Accès aux soins

- « j'évoquais le rôle des élus locaux, mais aux vues de cette visite, nous pouvons évoquer le rôle des pharmacies, qui sont déjà installées et qui peuvent potentiellement dans leurs m² avoir des espaces pour pouvoir permettre de la consultation... »
- « l'Etat doit impulser, mais naturellement nous devons territorialiser nos actions »

Table ronde : Comment sensibiliser aux risques des méningites à méningocoques ?

La voix des associations de patients



Capsule vidéo de Flavio Da Pozzo, athlète touché par la méningite à l'âge de 17 ans

- Témoignage de vie ([regarder sur YouTube](#))

Catherine Nordey, mère de Flavio Da Pozzo

- Entre parcours de soins et parcours de vie : comment se reconstruire après les séquelles d'une méningite ? Comment envisager « l'après » ?
- « il y a 6 ans la foudre s'est abattue sur nous, sous la forme d'une méningite avec un purpura fulminants »

- *« en l'espace de quelques jours, le 29 avril, je parlais avec mon fils qui était en internat, que j'avais installé à Clermont-Ferrand, il allait bien, et le 30 il était dans le coma, après tout s'est précipité [...] le 1^{er} mai il était dans un état critique avec 1% de chance de survivre... »*
- *« ma vie a basculé en un tourbillon d'angoisses »*
- *« puis, l'impensable, le 18 juin 2019, l'amputation de sa jambe droite, un acte chirurgical qui a été nécessaire pour sauver sa vie, mais ce n'est pas une simple procédure médicale... Cela marque le début d'un long parcours, d'un long chemin sinueux semé d'embûches, et de moments de solitude abyssale que j'ai côtoyé pendant ces 6 années, et cela continue... »*
- *« comment se reconstruire ? L'accompagnement médical est essentiel [...] chaque professionnel à jouer un rôle clé dans la gestion des complications physiques que l'amputation implique et puis dans l'élaboration d'un plan de réhabilitation ciblé »*
- *« en tant que mère j'ai dû m'assurer que Flavio avait des soins de qualité et de l'attention »*
- *« des séances de physiothérapie pour retrouver toutes ses capacités physiques puisqu'il avait perdu 25 Kg et puis la nouvelle adaptation à une prothèse... »*
- *« le combat est quotidien »*
- *« tout le soutien psychologique est un pilier fondamental parce qu'il y a un impact émotionnel important lorsqu'on se fait amputer, on ne peut pas le sous-estimer »*
- *« ce retour à la vie, se réintégrer socialement, pendant 5-6 mois Flavio est resté cloisonné entre l'hôpital et la maison »*
- *« on appréhende le regard des autres qui est malheureusement très prégnant [...] on n'a pas forcément les armes et les outils pour se gérer émotionnellement »*
- *« j'ai sensibilisé tout son entourage, que ce soit le club, le lycée, l'université, toute la sphère qu'il fréquentait, à ses besoins pour créer un environnement compréhensif et inclusif »*
- *« la résilience se construit jour après jour et chaque petit pas compte »*
- *« se reconstruire après une méningite avec une amputation, c'est un parcours complexe qui nécessite une approche intégrée qui allie soins médicaux, soins physiologiques et accompagnement à la réinsertion sociale »*
- *« en tant que mère aidante, ce n'est pas un retour à la normale l'après-méningite, c'est vraiment une nouvelle existence, une nouvelle vie qui émerge et que l'on doit affronter. Pour Flavio, cela a signifié apprendre à vivre avec ce corps transformé, apprivoisé les douleurs fantômes, surmonter la fatigue lancinante, marcher avec une prothèse qui pèse 1,5 Kg [...] plus contrôler sa colère, sa tristesse, toutes ces émotions qui nous submergent »*
- *« pour moi, sa mère, cela a été une reconstruction parallèle, celle d'une femme qui est face à l'effroi, à l'impuissance, j'aurais voulu claquer des doigts pour que mon fils retrouve sa jambe et que tout soit comme avant... »*
- *« c'est un combat qu'on ne devrait pas avoir à mener seul »*
- *« la réalité administrative nous rattrape, je prends pour exemple la MDPH, qui est censée être un soutien mais qui se transforme trop souvent en un mur d'incompréhensions et de lenteurs administratives [...] ces dossiers qui s'éternisent sont vraiment un frein à la reconstruction [...] en tant que survivant, lorsqu'on porte de telles cicatrices, on ne devrait pas avoir à faire face à ce genre de difficultés administratives »*

Annick Lavalou-Cuer, mère d'Emily, jeune fille touchée par la méningite à l'âge de 18 ans

- *« contrairement à Flavio où la maladie s'est échelonnée sur quelques jours, pour Emily, elle s'est échelonnée sur quelques heures... »*
- *« le vendredi, elle fêtait la fin de ses partiels avec tous ses amis et lendemain, le samedi, elle vient nous réveiller à 7h, elle ne sent pas bien, elle a mal à la gorge, au dos, à la tête, donc je lui prends la température, elle a 40 degrés de fièvre [...] je descends à la pharmacie et le pharmacien me rassure en me disant : « ne vous inquiétez pas, c'est la grippe, vous êtes la 5ème personne à 10h», donc je repars lestée de Dolipranes, je remonte, j'administre du Doliprane à Emily, la température baisse à 38 degrés »*
- *« mais très vite une dégradation se fait sentir [...] à 16h, je me vois encore comme dans un ralenti prendre le téléphone et appeler le 15, qui me dit « ne vous inquiétez pas, c'est la grippe, le médecin va passer mais vous n'êtes pas la seule, donc pas avant 3h... » [...] en l'espace de 3h, Emily perd conscience, ses lèvres deviennent bleues »*
- *« un très jeune médecin arrive, je le vois en mode panique, il appelle ses supérieurs et là j'entends « choc septique », il prend la tension, Emily n'a plus aucune tension, il prend la température, elle est descendue à 33 degrés, elle ne réagit plus [...] il appelle le SMUR qui arrive avec un médecin urgentiste, j'ai compté, ils étaient 10... [...] je les vois décrocher les tableaux du salon et administrer des antibiotiques »*
- *« je les vois déshabiller ma fille, presser, regarder, chercher les traces du fameux purpura fulminans qui n'est sorti que dans la nuit alors qu'Emily était déjà dans le coma »*
- *« à 21h, on part toutes sirènes hurlantes aux urgences, et je vois le brancard disparaître... je reste seule jusqu'à 1h du matin, puis un médecin arrive et me dit « Madame, est-ce que vous pouvez appeler votre mari, c'est très grave » [...], il faut la plonger dans le coma et lui administrer des doses massives d'antibiotiques, c'est tellement grave qu'ils nous disent de lui dire au revoir »*
- *« ils nous ont dit de rentrer [...] nous sommes revenus le lendemain matin à 9h, le purpura était sorti, nous avons vu notre fille avec les fameuses tâches pourpres qui sont le cauchemar des médecins »*
- *« elle souffrait d'une septicémie, la fameuse souche W135, qui est montée au niveau des jambes, elle a été amputée 8 jours après, notre fille était en train de mourir, la bactérie gagnait du terrain »*
- *“cela a été un long chemin ; les médecins pensaient qu'en plus de la septicémie, Emily pouvait avoir des troubles neurologiques. Elle semblait ne pas réagir à leurs incitations, à leurs voix ”*
- *“Je lui ai parlé à l'oreille, et là je la vois ouvrir les yeux, me regarder et se mettre à pleurer donc manifestement elle me reconnaissait. Elle était trachéotomisée, intubée de partout [...] et bardée d'anxiolytiques, ils lui ont annoncé son amputation [...] on lui a dit que pour sauver sa vie il avait fallu lui sacrifier ses jambes »*
- *« les cordes vocales avaient été touchées, elle a été trachéotomisée, elle a eu beaucoup d'infections, beaucoup de pneumonies ”*
- *« quand elle a pu parler, elle dit : « Maman, je suis en vie ! » quand on a 18 ans, on est dans la vie, on se projette, et elle s'est dit « je veux continuer mon parcours, je vais passer mes partiels du second semestre » [...] mais elle avait une neuropathie importante, les tendons de ses mains étaient rétractés, il y avait les séquelles du purpura, ses mains étaient ensanglantées »*
- *“tout le monde est venu l'aider, et elle a passé ses partiels dans l'enceinte de l'hôpital, elle était aux Invalides, ils ont mis en place une salle d'examen et ils ont fait appel à la réserve citoyenne [...] et elle a été reçue à ses partiels »*
- *“parmi les autres séquelles, la rate a été complètement détruite, les reins ont été nécrosés à 30% »*

- *“un parcours extrêmement long puisqu’elle n’a pu se tenir debout que fin mai, alors que cela lui était arrivé début janvier, et sortir de l’hôpital que fin septembre »*
- *“aujourd’hui elle est toujours suivie aux Invalides [...] les deux jambes ont été amputées dont une au-dessus du genou (tout en gardant la rotule) nécessitant un genou électronique ”*
- *“je tiens à dire que cela a impacté Emily, mais nous avons également des dommages collatéraux... j’ai des blessures à vie invisibles peut-être, mais qui mettront du temps à cicatriser [...] c’est extrêmement difficile quand on vous demande de dire au revoir à votre enfant »*
- *“je milite activement pour des campagnes d’information, je ne veux pas que d’autres parents vivent le cauchemar qui fût le nôtre, je ne veux plus que des parents puissent dire : « je ne savais pas » »*
- *“pour moi, la méningite, on en mourait ou on s’en sortait, je n’avais pas conscience que cela engendrait des séquelles aussi monstrueuses telles que des amputations, tels que des troubles neurologiques, surdité, cécité... »*
- *“la petite sœur d’Emily est à l’heure actuelle toujours suivie et bénéficie du soutien psychiatrique dont n’a pas bénéficié son aînée [...] Clémentine en a besoin, elle a été démolie, elle a dû être déscolarisée [...] on se retrouve avec deux enfants à devoir aider à tenir debout... »*
- *“je ne me suis pas trouvée légitime à demander de l’aide à des associations comme l’Association Petit Ange, qui sont des parents endeuillés alors que ma fille était vivante »*
- *“nous sommes une communauté silencieuse et je me dis que le silence, c’est le cri le plus fort qu’on peut pousser quand on est en état de choc post-traumatique »*

Eclairages scientifiques :

Que sont les méningocoques et pourquoi les nourrissons, adolescents et jeunes adultes sont les plus touchés par ces bactéries ?

Quelles recommandations vaccinales ?

Dr Benjamin Davido, infectiologue à l’Hôpital Raymond Poincaré de Garches

- *« en tant que professionnel de santé, on est chevillé au corps de participer à cette prévention et d’éviter que des situations aussi dramatiques se produisent, par ce bijou, qu’on a, qui est la vaccination et qui protège également d’autres maladies et si nous sommes tous réunis aujourd’hui c’est pour que cela ne reproduise pas »*
- *« 80% des méningites sont principalement virales et principalement bénignes, et ceci dit cela est aussi notre pire ennemi [...] malheureusement dans les 20% restants, il y a ces méningites bactériennes qui sont extrêmement sévères »*
- *« quasiment dans les mêmes proportions, dans 10 à 20% des cas, ce sont différents sérotypes [...] vous avez parlé du type de ce méningocoque, la mortalité va de 10 à 20% et quasiment 1 personne sur 4 a des séquelles qui sont indélébiles et très sévères »*
- *« et il y a les méningites à champignons qui sont le lot des patients immunodéprimés »*
- *« la particularité de ces infections à méningocoques qui nous réunissent aujourd’hui, c’est que par l’illustration de vos deux cas cliniques, c’est malheureusement une maladie qui touche des gens jeunes, en bonne santé, pour la majorité de 60 à 80% et dont on n’a pas forcément la notion du risque »*
- *« ce sont deux symptômes radicalement opposés : un tableau subaigu, un peu lent, trompeur, et un tableau extrêmement brutal où chaque minute compte – c’est un diagnostic parfois difficile parce qu’on peut se tromper en toute humilité, mais aujourd’hui la meilleure façon qu’on a de se protéger, c’est la vaccination »*

- *« c'est une maladie invisible, un tueur silencieux [...], c'est une maladie avec des clusters géographiques, avec des endroits et probablement des terrains génétiques »*
- *« c'est une maladie qui touche l'incidence, c'est-à-dire le nombre de nouveaux cas chez les sujets jeunes de moins de 25 ans mais qui peut aussi toucher les personnes de plus de 65 ans, [...] le facteur qui fait que l'incidence est plus forte chez les jeunes c'est que les jeunes sont entre eux, ils ont beaucoup de contacts, ils sont très actifs, ils voyagent, ils ont des soirées, et donc on peut être porteur sain et contaminer quelqu'un à son issue »*
- *« s'il y a un signe qui nous médecins nous alerte et qui est notre obsession, c'est ce fameux purpura fulminants »*
- *« on est à l'ère malheureusement des « fake news » où l'on caricature les maladies infectieuses comme étant les maladies du sujet âgé, une maladie mourante [...] et malheureusement elles peuvent aussi toucher des personnes en bonne santé, des jeunes [...] et c'est pour cela que chez les enfants, ces vaccinations obligatoires évitent à faire ce choix et le rattrapage vaccinal est extrêmement important pour que l'on n'est pas à se poser cette question »*
- *« aujourd'hui, nous avons une Santé qui connaît le risque des maladies cardio-vasculaires, le risque des maladies liées au vieillissement que ce soit le cancer, la démence, la maladie d'Alzheimer, et je pense qu'aujourd'hui par l'ensemble de ces maladies, et y compris la méningite, que nous avons les éléments pour dire que nous avons vraiment besoin d'insister sur la prévention de ces maladies infectieuses pour que nous arrivions à anticiper l'imprévisible »*
- *« le corollaire de ces maladies invisibles [...] on n'a jamais fait aussi bien que la vaccination et aujourd'hui il faut défendre cette vaccination »*
- *« la grippe a probablement été un propulseur cette année, qui fait qu'on en parle, qu'on en reparle »*
- *« les anglo-saxons, c'est vrai, ils ont un système de santé différent, en partie payant, ils ont pris conscience pendant la Covid du risque des maladies infectieuses, ils ont une campagne de vaccination hors norme pour la grippe [...] là encore, nous avons des efforts à faire »*
- *« nous avons du pain sur la planche au pays de Pasteur et c'est pour cela que nous sommes là, en tant que représentants de la santé, pour dire qu'on ne se dédouanera pas de ces responsabilités, et nous serons là pour défendre et protéger les personnes »*

Pre Anne-Claude Crémieux, infectiologue et présidente de la Commission Technique des Vaccinations (CTV) à la Haute Autorité de santé (HAS)

- *« pour les professionnels de santé, la méningite et particulièrement à méningocoque, c'est vraiment la hantise absolue »*
- *« la chose qu'on cherche à éliminer, c'est la méningite, c'est tellement grave, tellement traumatisant pour la personne, pour la famille »*
- *« j'ai rencontré deux médecins qui ont arrêté la médecine après être passés à côté d'une méningite à méningocoque chez un enfant »*
- *« et pourquoi cela nous traumatise autant ? parce que cela touche des jeunes, qui vont bien, c'est quelque chose que l'on ne peut pas accepter »*
- *« à la Haute Autorité de Santé, on s'est saisi du sujet à la demande du Ministère parce qu'il y avait une augmentation des méningites à méningocoques en 2023 : + 72% par rapport à 2022 – mais aussi une augmentation par rapport aux années pré-pandémiques »*
- *« le principe des méningocoques c'est que c'est imprévisible – on ne peut pas prévoir 5 ans avant comment va être l'épidémie 5 ans après, nous devons nous ajuster en permanence, et c'est aussi une des explications pour lesquelles la stratégie vaccinale va varier en s'ajustant au danger »*

- *« les méningocoques W qui sont des souches hyper-virulentes avec une mortalité de 20%, ont augmenté en 2023 alors que jusqu'à présent la France n'avait pas connu ce niveau-là – c'est cela qui a expliqué les recommandations de mars 2024 »*
- *« il y a deux tranches d'âge très vulnérables, il y a des adolescents et les adultes jeunes, entre 15 et 24 ans mais il y a également les très jeunes, les nourrissons de moins d'un an, pour qui en termes d'incidence c'est 8 fois plus que les 15-24 ans – c'est une tranche d'âge incroyablement touchée »*
- *« donc en termes de vaccination, on va évidemment s'adresser à ces tranches d'âge »*
- *« les nourrissons : quelle est la façon de pouvoir les protéger très vite, en obtenant 90% de couverture vaccinale le plus rapidement possible : c'est l'obligation vaccinale »*
- *« tous les enfants devraient être protégés, quel que soit le niveau d'information de leurs parents »*
- *« face à des maladies extrêmement sévères, l'obligation est très bien acceptée par la population, parce que les parents se rendent compte que c'est utile, que c'est important »*
- *« et la deuxième mesure qui s'adressait à ce fameux W : il ne faut pas le laisser passer dans la population ! et qu'est-ce que nous savions des autres pays, de l'Angleterre et des Pays-Bas qui l'avaient connu avant nous : il fallait frapper vite ! C'est-à-dire vacciner le plus rapidement possible les adolescents avant qu'ils ne rencontrent le W, avant 15 ans, c'est-à-dire à 11-14 ans »*
- *« pourquoi cette tranche d'âge ? parce qu'il y avait HPV et les résultats ont montré qu'on pouvait toucher cette tranche d'âge, qu'on pouvait organiser une campagne scolaire, et cela augmentait l'acceptabilité »*
- *« quand on interroge les adolescents, 80% d'entre eux sont favorables à se faire vacciner »*
- *« pour le méningocoque, tout le monde est convaincu en raison de la gravité de la maladie, il y a une très forte adhésion de la population pour se faire vacciner »*
- *« donc arrêter le W, cela veut dire : vacciner à 11-14ans toute la tranche d'âge et faire du rattrapage [...] c'est-à-dire ne pas accepter qu'il y ait des pertes de chance pour ceux qui n'ont pas bénéficié de la vaccination à 11-14ans et nous avons recommandé une campagne de rattrapage pour les 15-25ans »*
- *« pourquoi vacciner contre le W à 11-14ans ? parce que la protection est durable, elle dure au moins 10 ans et ce n'est qu'une seule injection »*
- *« j'espère que la campagne de rattrapage va pouvoir se faire parce que je pense que c'est l'exemple même de la campagne de rattrapage qui peut être un succès et qui est un précédent pour la France, parce que jusqu'à présent la France n'en a pas été capable – là, nous avons tous les ingrédients : la volonté du Ministre, de l'Assurance Maladie et les recommandations de la Haute Autorité de Santé »*
- *« nous avons les moyens de faire ce qu'ont fait l'Angleterre et les Pays-Bas, c'est-à-dire faire une campagne de rattrapage sur 2 ou 3 ans qui va ralentir très fortement voire arrêter la circulation du W et du Y »*
- *« cette année, une épidémie de grippe très forte s'est ajoutée – et depuis très longtemps, c'est historique, nous avons fait la relation entre des gripes très fortes et des recrudescences de méningites [...] et qu'est-ce qu'a dit le Ministre : l'obligation touche les enfants qui sont nés le 1^{er} janvier 2025 et les autres, et donc il nous a demandé le rattrapage vaccinal pour tous les nourrissons dans cette tranche d'âge à risque qui n'avaient pas bénéficié de l'obligation »*
- *« tout ce qui pourra aider à mettre en œuvre, et je crois beaucoup aux collaborations aussi bien au niveau des autorités sanitaires nationales, qu'au niveau du terrain, toutes les chaînes qui permettent d'accéder à la vaccination doivent fonctionner ensemble, nous allons œuvrer pour cela »*

Comment les autorités s'emparent de cette problématique de santé publique : quelle feuille de route adopter ?

Dr Catherine Grenier, médecin conseil au sein de la Caisse Nationale de l'Assurance Maladie

- « si l'on peut vous aider à diffuser ses témoignages, on vous aidera, parce que c'est une manière de prendre conscience »
- « l'Assurance Maladie est très sensible à l'accompagnement des personnes qui ont contracté la maladie et qui ont les conséquences de cette maladie [...] il faut que ces pathologies bénéficient d'un accompagnement plus construit, plus cohérent ; il y a plein de choses qui existent mais ce qu'il manque c'est : l'information et la coordination [...] et le principal handicap, c'est le fait d'avoir le bon élément pour la bonne personne au bon moment, et arriver à cela, c'est extrêmement important »
- « la vaccination fait partie des priorités de l'Assurance Maladie, nous sommes en lien avec le Ministère et la Haute Autorité de Santé sur les nouvelles recommandations, nous sommes en processus pour que ces vaccinations puissent être remboursées par l'Assurance Maladie [...] quand nous avons l'accord pour le déclenchement d'une vaccination remboursée, à ce moment-là nous avons des moyens importants à mettre à disposition et notamment les questions d'information, de faire savoir les capacités vaccinales françaises, que ce soit au niveau de la population qu'au niveau des professionnels de santé [...] l'élargissement des compétences des professionnels pour que les pharmaciens, les infirmières, les sage-femmes puissent vacciner, pour que la vaccination puisse se déployer le plus facilement possible »
- « pour le méningocoque spécifiquement, l'année prochaine devrait s'organiser une campagne dans les écoles qui va combiner HPV et méningocoque pour permettre la captation de cette population-là plus à risque pour les 10 années suivantes »
- « sur le sujet du rattrapage, nous serons particulièrement mobilisés pour aller porter les messages auprès de chacun, grâce aux messages de l'Assurance Maladie qui partent aux parents sur les comptes Ameli »
- « l'Assurance Maladie est vraiment en soutien de toutes ces mécaniques d'information, nous avons produit des campagnes de communication d'aller-vers [...] nous avons aussi des plateformes téléphoniques avec des conseillers qui sont formés pour pouvoir appeler les personnes qui ne répondent pas à l'appel sur des campagnes de prévention »
- « dans l'environnement général, il y a une communication consensuelle sur l'intérêt à se faire vacciner »

Clôture de la table ronde

- « c'est une démarche citoyenne d'engager cette sensibilisation à la vaccination »
- « une après-midi de la sorte n'est qu'une étape en termes de sensibilisation »
- « un évènement qui aura certainement vocation à se reproduire, peut-être sur d'autres sujets »
- « nous sommes tous des transmetteurs d'information »

MéninGO!

Vous souhaitez
rejoindre MéninGO ?
Contactez-nous !

Solène Batier, consultante chez Nile
solene.batier@nile-consulting.eu



menin-go.org



[linkedin.com/menin-go](https://www.linkedin.com/company/menin-go)



[@meningo_officiel](https://www.instagram.com/meningo_officiel)



[tiktok.com/@menin.go](https://www.tiktok.com/@menin.go)